



Le travail n'est pas une fête !!...

« Nous ferons une France organisée où la discipline des subordonnés répond à l'autorité des chefs, dans la justice pour tous. .. Le salarié ne doit se préoccuper, sur son lieu de travail, que du travail, doit se soumettre à la discipline de l'entreprise, et le patron doit agir comme le chef d'une cellule sociale. Il y incarne l'Autorité, car l'ordre et la hiérarchie sont les piliers de l'entreprise » Philippe Pétain.

Et la journée de lutte se transforme en fête nationale !...

Et la journée de lutte se transforme en fête nationale !...

Quand les *citoyens* plébiscitent

Il y a un an des bouffons tentaient de culpabiliser les abstentionnistes en détournant le célèbre slogan « élection, piège à cons » en « abstention, piège à cons ». De l'extrême gauche à la droite le rappel à voter Chirac allait donner « une légitimité à l'escroc d'hier ».

Le troisième tour social annoncé par les « perlimpinpins » gauchistes accouche d'une période de régressions sociales et de répression rarement atteintes jusqu'à maintenant.

Qu'ont-ils encore à nous recommander un an après ce fourvoiement et que les urnes se sont fermées sur les cendres de leurs illusions ?.

Libéral ou étatique, le capitalisme reste le capitalisme:

Pour les uns il faut se résigner à *être exploité, à courber l'échine et faire profil bas*. Les autres préfèrent *consommer*.

L'État qu'il soit de providence ou pas n'est que l'instrument de l'exécutif de la classe possédante (bourgeoise nationale hier, multinationale aujourd'hui). Il n'a jamais été une instance indépendante du pouvoir économique comme l'anti-libéralisme et l'illusion démocratique voudraient nous le faire croire. Il fournit au capital une justice et une police qui veillent à la paix sociale d'une société divisée en classes inégales. Il gère la précarité à laquelle le capitalisme nous condamne.

Les anti-libéralistes veulent opposer aux « exagérations » du capitalisme un État-rempart. Mais le capitalisme n'exagère jamais. Le capitalisme agit en bon opportuniste qu'il est : un jour paternaliste, le lendemain libéraliste selon ses intérêts du moment.

Le terme consensuel des anti-libéralistes, c'est « *citoyenneté* ». En effet, pour nous convaincre du bien-fondé de leur proposition, ils appellent à des *rassemblements citoyens*, où chacun serait concerné, patrons et salariés réunis dans la construction d'un État politiquement démocratique et économiquement dirigiste. La parfaite synthèse d'une telle vision politique, c'est « *l'entreprise citoyenne* ».

C'est alors l'abandon de la lutte de classe au profit de la défense de l'État républicain qui serait garant d'un *capitalisme à visage humain*.

Ne laissons pas les politicards nous écarter de l'émancipation:

Pour nous anarcho-syndicalistes, la lutte contre le libéralisme est la *lutte contre l'exploitation et la domination d'une classe sociale sur une autre*. Elle ne revendique pas la création d'États, mais leurs destructions afin de construire une vie débarrassée des charognes politiciennes et religieuses. Elle refuse la barbarie de la société industrielle, se rend maîtresse d'un développement humain, d'une protection socialement utile et se dote d'organes (conseils d'ouvriers, conseils de quartier, etc.) et de délégués contrôlables par tous et révocables à tout moment.

Syndicat Intercorporatif de l'Hérault



Le **SIH**, adhérent à la **Confédération Nationale du Travail**, section de l'**Association Internationale des Travailleurs**, est une organisation révolutionnaire anarcho-syndicaliste dont le but est l'instauration du communisme libertaire. Ses moyens sont l'action directe syndicale et sociale, la grève, le boycott, le sabotage du bénéfice patronal...

030501

PERMANENCE LE DERNIER SAMEDI DU MOIS DE 10H À 12H AU CAFÉ DU THÉÂTRE - 3 PLACE DE LA COMÉDIE - SALLE DU 2^e ÉTAGE
Pour recevoir gratuitement 2 numéros de notre journal, écrire à :

CNT-AIT - BP 51142 - MONTPELLIER CEDEX 1.

Nom, prénom :
Adresse :

Secteur d'activité :